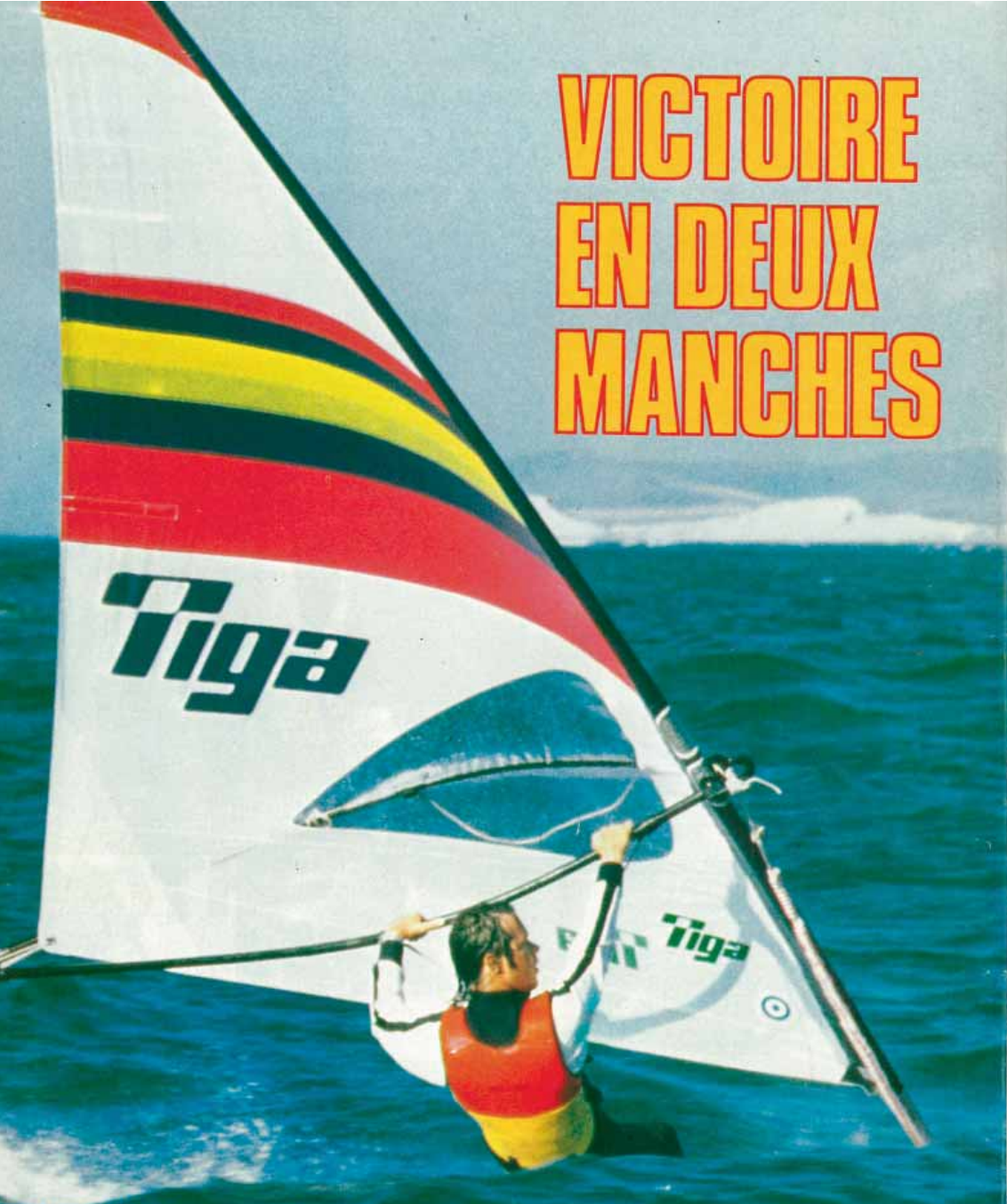
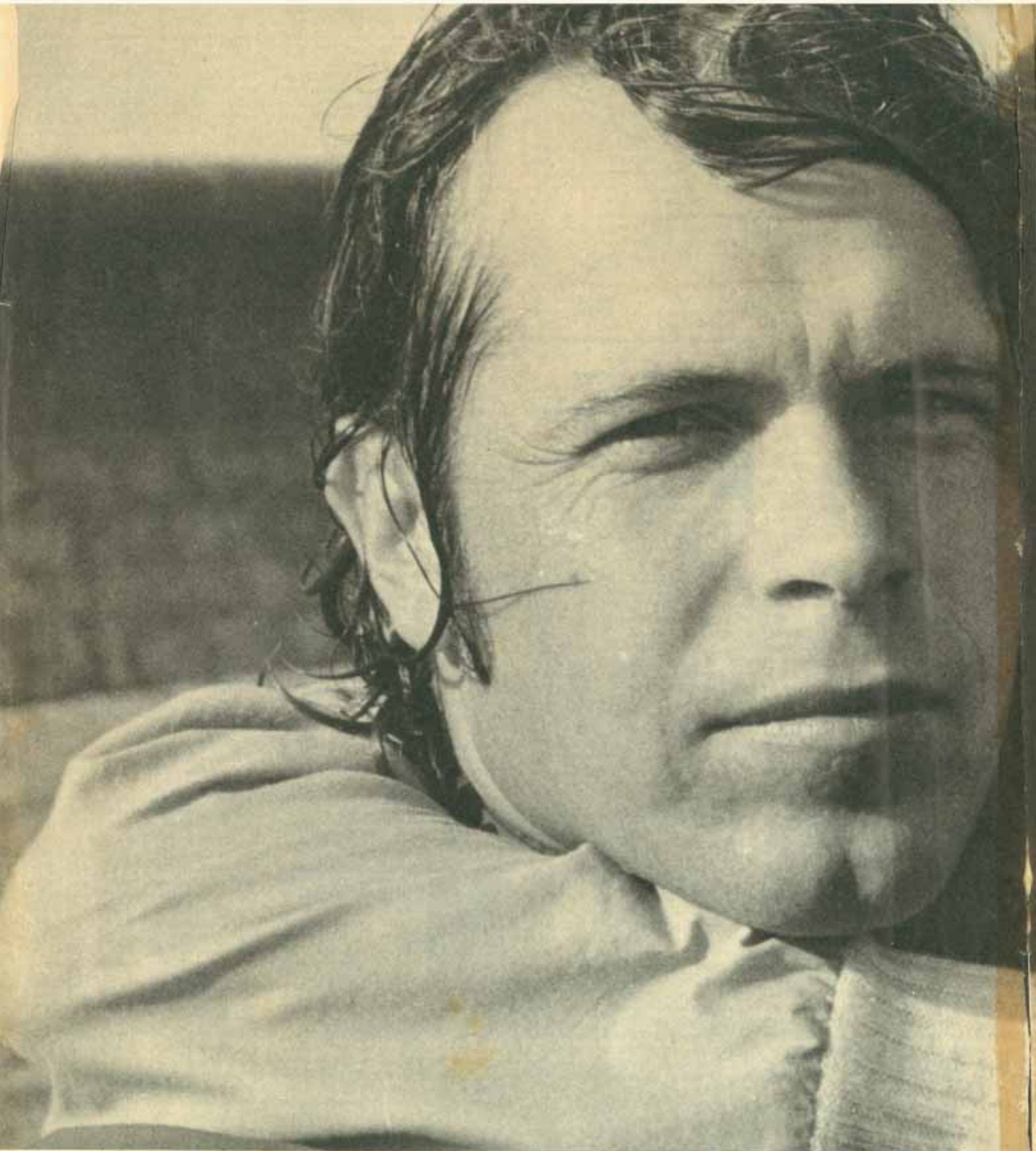


# VICTOIRE EN DEUX MANCHES



*Arnaud de Rosnay a remis ça : entre la Manche et lui c'est une vieille histoire d'amour et de record, toujours d'actualité. Cette fois encore, le record est battu : il aura fallu 1 heure 4 minutes et 33 secondes à l'aller, et 1 heure 4 minutes et 37 secondes au retour pour qu'Arnaud rallie les côtes anglaises et françaises sur son petit bolide rouge. Deux heures huit minutes c'est le temps que mettent les car-ferries pour couvrir le trajet Calais-Douvres aller et retour !*

*Par Marie-Paule Antoine, photos J.R. Gamma.*



« A mon retour du Pacifique, dit Arnaud de Rosnay, j'étais comme un animal blessé, vidé par la peur et par la fatigue. Si je ne suis pas revenu en France, c'est que j'étais au bord du suicide. Tant de veulerie et de mes-

quinerie m'avaient abattu ». Aujourd'hui, l'intrépide baron est de passage au pays natal, le temps de prouver aux Français ce dont il est encore capable en battant, le 6 juillet dernier, le record de la traversée de la Man-

# LA REV

72

*match du 24 juillet 1981*





## Arnaud de Rosnay l'avait promise à sa fiancée

*Après sa traversée du Pacifique, Arnaud de Rosnay avait été déçu par les suspensions des meilleurs sportifs. L'argent et la gloire lui tournaient le dos. Mais Jenna, jeune Hawaïenne de 18 ans, n'a jamais douté de lui.*

# LANCHE

che sur sa planche à voile, 43 km en 1 h 39'48", sans une seule chute. Sa traversée du Sahara en skateboard, son passage du Détroit de Bering et ses 750 milles dans le Pacifique lui avaient laissé un goût amer : le

public, peu habitué à ce profil d'homme dilettante, ne reconnaissait pas ses exploits. « C'est une femme qui m'a sauvé, dit-il. Jenna, une Hawaïenne de 18 ans. Elle me suit partout. Elle n'a peur de rien et croit en moi. »

# Arnaud de Rosnay pulvérise le record de la traversée de la Manche

Avant d'affronter Ken Winner sur ce même parcours d'ici quelques jours, Arnaud de Rosnay s'est sacré recordman de la traversée de la Manche : 43 km parcourus en 1 h 39'48", à la moyenne respectable de 26,1 km/h. Sans se mouiller. A force de jouer au champion, de Rosnay l'est devenu. Deux reporters de Wind Magazine en ont témoigné de bout en bout.

Cap Griz-Nez (France), lundi 6 juillet 1981, 15 h 45'51" heure anglaise : Arnaud de Rosnay touche la côte française sur sa planche AR 06. Il vient de donner à son retour d'exil une dimension théâtrale. Fred Beauchêne avait effectué la même distance en 4 h 08'. La deuxième place d'Arnaud de Rosnay à la Speed Crossing nous avait déjà mis la puce à l'oreille : derrière le personnage d'un symbolisme encombrant se cachait vraisemblablement un navigateur hors pair. Même si sa performance de Maui était contestée par un Ken Winner rancunier. D'après Winner, de Rosnay se serait fait téléphoner en douce la météo avant le départ de la Speed Crossing. Curieux avantage si l'on sait que le parcours était visible à l'œil nu.

## LE SUICIDE OU HAWAII

Contestation, soupçon, dérision. Ces trois mots collent à la peau d'Arnaud de Rosnay. Peut-être l'a-t-il cherché. Peut-être est-il simplement coupable de ne pas répondre au modèle du sportif confit d'humilité.

Sa traversée du Sahara en Speed Sail, son passage du Détroit de Bering, ses 750 miles dans le Pacifique lui avaient laissé un goût amer : celui de l'incompréhension d'un public peu habitué à ce profil d'homme hableur, dilettante, au goût prononcé pour l'emphase théâtrale. Et pourtant, il rêve. Il rêve d'être le héros d'une génération qui n'est plus la sienne. Et il ne comprend pas l'obstacle que lui oppose l'orthodoxie

cartésienne. Comme un enfant à qui l'on empêche de vivre ses fantasmes.

**Arnaud de Rosnay avant la traversée :** « A mon retour du Pacifique, j'étais comme un animal blessé, vidé par la peur et la fatigue. Si je ne suis pas retourné en France depuis, si je n'ai pas cherché à me réhabiliter, c'est parce que j'étais au bord du suicide. Tant que je n'ai pas eu de nouvelles de France, je me suis abattu. Mes rapports avec la France sont comme ceux que l'on a avec une femme dont on est éperdument amoureux et qui vous abandonne : ou on se flingue, ou on part le plus loin possible. J'ai choisi la deuxième solution. A Hawaii, j'ai rencontré les meilleurs pilotes du monde, et ils m'ont respecté. Alors qu'en France, on brandit mon nom comme un épave vantail. Le mauvais côté de Rosnay d'un côté, et le bon d'Abouville de l'autre. Ma non-conformité aux schémas doit déranger les esprits bien-pensants... Aujourd'hui, j'ai rechargé mes batteries, et je suis venu montrer de quoi je suis capable. Beauchêne a mis quatre heures pour traverser la Manche, je mettrai une heure et demi ».







## DON QUICHOTTE ! LA MANCHE

te France qui l'avait trahi, il voulait  
l'effleurer de sa planche, puisqu'il  
a décidé de faire l'aller et retour (Fol-  
stone - Gris-Nez - Douvres). Mais le  
nt et les garde-côtes en ont décidé  
tremement.

aprenons le fil des événements :

ythe (station balnéaire à l'ouest de  
Alkestone), le 6 juillet 81 à  
h 06'03' : de Rosnay quitte le sol  
glais pour s'engager sur un Channel  
coué par des creux de deux mètres et  
vent de force 5 à 6. Il fait beau, mais  
visibilité ne permettra d'apercevoir le  
oral français qu'à quelques miles de  
lui-ci. Le baron a les traits tirés par  
e nuit sans sommeil, agitée par les  
abresauts de l'anxiété. L'hélicoptère  
Air Hanson décolle, avec à son bord  
tit et Hauss, les Scoop Brothers de  
Wind magazine. Pour une fois, de Ros-  
nay s'assure le concours de témoins.  
L'attends avec impatience ceux qui vont  
nous accuser d'être vendus...

**14 h 15' :** Le vent est soutenu, les  
vagues se creusent. La planche de de  
Rosnay lacère l'onde en une longue  
déchirure. Il va très vite. Comme au  
départ de la Speed Crossing, lorsqu'il  
avait laissé tout le monde sur place. S'il  
existe une planche de vitesse, la sienne  
est la bonne.

**14 h 20' :** Mister Sulton, touriste anglais  
en partance pour la France, prend l'air  
sur la passerelle du Ferry Sealink qui  
croise vers Boulogne. Son regard est  
attiré par un gros alleron qui fuse en  
direction du Ferry. Mr Sulton arrête de  
bourrer sa pipe. « Mmmm ! pense-t-il, si

je raconte ça, je vais encore passer  
pour un original ». Digne, Mr Sulton  
retourne au bar.

Arnaud de Rosnay vient de rattraper le  
ferry, avant de le croiser par l'arrière  
pour maintenir son cap. Déventé,  
secoué par l'important sillage, de Ros-  
nay vacille. Il doit garder la face et le  
cap. Il tient bon. Il commence à me con-  
vaincre.

**14 h 55' :** de l'hélicoptère, nous voyons  
s'approcher une plate-forme de forage,  
traînée au bout d'un câble de  
400 mètres par un remorqueur.  
L'ensemble menace de couper la route  
du navigateur en footstraps. S'il passe  
derrière, Arnaud de Rosnay perdra un  
temps précieux. Il lui faut prendre le  
risque de croiser le convoi par l'avant.

De Rosnay ne bronche pas. Un petit  
suspense n'est pas pour lui déplaire. Il  
passe. La plate-forme aurait pu être un  
moulin, et le baron s'appeler Don Qui-  
chotte. Il aurait eu l'air de ce qu'il est :  
un homme à la poursuite de ses  
démons.

**15 h 20' :** la côte française est en vue.  
Arnaud de Rosnay ne s'est pas trompé  
de route : c'est le Cap Gris-Nez qui  
s'avance face à lui. A cet instant, nous  
savons qu'il va établir un record difficile  
à battre. En tout cas, nous sommes loin  
du record préhistorique de Fred Beau-  
chêne. Il faut dire que ce dernier était  
tombé une vingtaine de fois au cours de  
sa traversée.

Ce que les 35 ans de de Rosnay lui ont  
fait perdre en souplesse et en nervosité,  
il l'a gagné en puissance et en finesse.  
Ce sont les qualités du coureur de lon-  
gue distance. Il est à l'aise dans sa spé-  
cialité.

**Dernière mise au point  
avant le départ  
De gauche à droite :  
le capitaine Kyle,  
un journaliste de Wind,  
Arnaud de Rosnay.**

**15 h 25' :** Une vedette s'approche.  
Manifestement, notre hélicoptère a trahi  
la présence du baron. Et celui-ci s'est  
engagé sur la Manche sans en deman-  
der l'autorisation au Charon du Styx de  
service. Même si les garde-côtes n'ont  
pas lu leur mythologie grecque, ils sont  
en droit d'arrêter le profanateur.

La scène prend des allures de film  
d'espionnage à bon marché : le héros,  
monté sur un curieux engin, fuit la  
vedette de la police, elle-même harcelée  
par notre hélicoptère. Un rapport de  
force s'établit entre le baron, sa renom-  
mée, la présence des deux journalistes  
à l'affût de l'incident et les garde-côtes.  
Ceux-ci cèdent face à la menace de voir  
la presse éditer les photos d'un abor-  
dage peu honorable. Le frêle esquif a  
l'avantage, et la vedette se contente  
d'escorter Arnaud de Rosnay. Le record  
est à portée d'étrave.

**15 h 40' :** Arnaud de Rosnay sait qu'il a  
gagné son pari, son défi à la Manche et  
à la suspicion. Mais le vent tombe,  
s'affaissant à une maigre force 2. La  
tension s'accroît d'autant. Le baron  
emploie tous ses moyens pour détour-  
ner à son profit le moindre soufflé d'air,  
le moindre clapot. La vedette se



Le surf change de look. Plus légère, plus fine, plus aérienne, la planche à voile n'a plus rien du sport un peu macho des débuts. Une nouvelle race de planchistes est là : les sirènes volantes.



nération de combinaisons étanches (dites sèches, assez semblables dans leur principe à celles que portaient des anciens scaphandriers : elles permettent de garder les vêtements chauds dessous) on voit désormais, tous les hivers, des fanatiques du windsurf s'entraîner sur les plans d'eau et rivages de France et de Navarre. La S.N.C.F. d'ailleurs propose, maintenant, le voyage des planches en bagages accompagnés...

Les débutants ne sont pas oubliés : au dernier Salon de la Navigation, la société Poussy-Netting présentait une voile auto-vidieuse permettant de sortir le grément de l'eau sans effort apparent (astuce : la fibre synthétique em-

ployée laisse passer l'eau mais pas l'air !). La firme Bic offre le premier kit familial (une planche + deux gréments complets pour un prix très, très attractif...). Les modèles diffusion se multiplient jusque sur les linéaires des supermarchés et avec eux toute une production d'accessoires, de kits ou de matériels de complément encore ignorés l'année dernière : harnais, vêtements et voiles spécifiques, dérives, ailerons, speedomètres, sacs étanches de randonnée, wishbones extensibles, pieds-de-mâts coulissants et même gourde « spéciale planche » (drinkbone de Beuchat) venant pincer le mât juste à la bonne hauteur... ■

Michel Bonduelle

UN  
SPORT  
D'ESTHÉT  
ET  
D'EFFICACITÉ





TIQUE

## L'EQUILIBRE JUSQU'À LA PERFECTION

La maîtrise de la planche est la résultante d'un rapport de forces : le poids du corps, la force du vent, la vitesse et l'assiette du flotteur. Répéter sur le sable tous les gestes est le meilleur moyen de perfectionner ce sens de l'équilibre que le fun exige de posséder plus que n'importe quel autre sport. Après, vous pourrez bluffer tout le monde en jouant à saute-vagues ou en sprintant dans les risées...

PHOTO ARNAUD DE ROSNAY